

Paru dans l(es) édition(s): informations non précisées

La pelouse du stade Aguiléra à Biarritz est nourrie par Bactériosol. Après avoir conquis les agriculteurs, ce fertilisant de la société aveyronnaise Sobac, veut maintenant séduire les jardiniers.

Cela fait trente ans que Marcel Mézy a inventé Bactériolit, additif qui améliore la fertilisation du fumier et du lisier. Huit ans après est venu s'ajouter Bactériosol, un fertilisant qui permet d'éviter l'apport d'engrais chimique dans les sols.

Ces deux produits sont à la base du développement de la société Sobac. Le siège social de l'entreprise, cogérée par Michel et Christophe Mézy, Raymond et Patrick Fabre, est à Lioujas. Elle emploie près de 80 personnes, dont un service technique avec des ingénieurs agronomes chargés des essais et du suivi des produits notamment. Après avoir réaménagé les bureaux, une extension du local de stockage est en cours.

À la conquête d'un nouveau marché

Très connu chez les agriculteurs, résultat du travail de prospection des 50 commerciaux qui sillonnent la France (d'autres embauches sont prévues), le Bactériosol commence à conquérir, avec sa gamme adaptée, les

jardiniers. Ces derniers, particuliers ou professionnels et responsables des espaces verts des collectivités, l'utilisent de plus en plus pour favoriser la fertilisation des sols. C'est ainsi que la pelouse du réputé stade Aguiléra de Biarritz est nourrie, depuis peu, par ce produit aveyronnais ! Les jardiniers de cette ville, qui utilisent Bactériosol pour les espaces verts et les massifs de fleurs, convaincus par l'efficacité du produit, lui font maintenant confiance pour améliorer et garantir la qualité de la pelouse du stade de rugby. Une pelouse guère ménagée par les avants du Biarritz Olympique et par leurs adversaires à l'occasion des confrontations du TOP 14. Patrick Fabre et son frère Raymond, qui sont étroitement liés au rugby aveyronnais et ruthénois, et leurs associés, regarderont avec d'autant plus d'intérêt la pelouse d'Aguiléra pour voir si, au cours d'une retransmission télévisée notamment, elle est bien verte et bien fournie.

Mais les responsables de la Sobac sont certains du résultat. Ils s'appuient sur les exemples des pelouses des stades aveyronnais de Bozouls, Onet-le-Château, Lioujas, La Primaube ou encore Calmont, déjà utilisatrices du Bactériosol et qui démontrent quotidiennement leur bonne santé.

Les agriculteurs convaincus depuis longtemps de l'efficacité du procédé, les jardiniers de plus en plus séduits, Bactériosol doit maintenant s'imposer sur les pelouses (réputées ou pas) pour transformer définitivement l'essai et s'enraciner dans la réussite.